



Des représentants de toutes les troupes présentes pour l'édition 2012 du festival se sont retrouvés sur la scène du théâtre La Coupole lors de la cérémonie de clôture. PHOTO DNA - GUY GREDER

SAINT-LOUIS Festival THEATRA

C'était écrit qu'ils gagneraient

Le public a plébiscité un grand classique du théâtre français en clôture du festival THEATRA à Saint-Louis hier : le Théâtre de chambre a remporté les suffrages avec sa version survitaminée de *Jacques le Fataliste*.

Comme s'ils voulaient se préserver du trac et s'en remettaient au destin : le choix de *Jacques le Fataliste* semble avoir été une évidence pour le Théâtre de chambre... et le résultat des urnes un plébiscite pour cette version revisitée, pas dénaturée mais ultradynamique de l'œuvre de Denis Diderot.

Clin d'œil du destin : un Alsacien d'origine a tenu le rôle-titre

Si le roman de l'encyclopédiste se prête à merveille à une adaptation sur les planches, avec sa multitude de récits annexes comme autant de tiroirs à ouvrir selon l'ampleur à donner à la représentation, le quatuor de comédiens a su à merveille puiser dans le riche matériau littéraire pour proposer une pièce dense, trépidante, sans le moindre temps mort et avec une interprétation sans la moindre fausse note.

Pas de fausse note non plus du côté des suffrages : le Théâtre de chambre a remporté près de deux fois plus de voix que la compagnie arrivée en seconde position. Soit un véritable plébiscite pour cette prestation de très haute volée. Et lors de la remise du prix, un torrent d'applaudissements a cou-



Le Théâtre de chambre a remporté le Prix du public - Dernières Nouvelles d'Alsace. PHOTO DNA - GUY GREDER

ronné la récompense et ses lauréats. Presque de quoi rivaliser avec les vainqueurs des trois Louis d'or, d'argent et de bronze. Logique après tout vu que le Prix du public - Dernières Nouvelles d'Alsace est l'émanation de la popula-

rité, saluant « les diverses émotions suscitées pendant 48 heures, des rires aux larmes, de la réflexion au rêve », comme l'a souligné Matthieu Hoffstetter, responsable de l'agence de Saint-

Louis des Dernières Nouvelles d'Alsace, juste avant de remettre le prix au quatuor.

Et, clin d'œil du destin (encore lui, pour cette œuvre sur la fatalité), c'est un Alsacien d'origine qui a

tenu le rôle-titre dans cette pièce : son père s'était installé dans les Alpes du Sud voici quelques décennies, et c'est lui qui est à l'origine de l'adaptation du texte de Diderot. Le reste du palmarès a

Le palmarès

- Prix du Public – Dernières Nouvelles d'Alsace : Théâtre de chambre *Jacques le Fataliste*
- Mentions du jury : Compagnie La Main *Les Gnoufs et bravo sincère* ; Kilin Théâtre *Complètement schizonaïac*
- Louis de bronze : La malle aux sardines *Et toi, elle est où ta place ?*
- Louis d'argent : Théâtre spirale *Pour rire pour passer le temps*
- Louis d'or : Théâtre de l'aurore *Mémoire des corps*

réservé quelques surprises, avec notamment des troupes très jeunes récompensées par le jury. L'émotion et la surprise de la cérémonie sont venues des larmes de ces jeunes comédiens, mais aussi de la banderole déployée depuis le balcon et qui réclamait le retour du chapiteau. Pression du public ou décision prévue de longue date : le maire honoraire Jean Uebberschlag a annoncé dans son discours qu'« il y aura à nouveau un chapiteau en 2013 ». De quoi donner envie de revenir dans douze mois vibrer à nouveau. ■

► Voir aussi en pages Région

HORS CONCOURS

Le couple dans le rouge

La Malle aux sardines s'est aventurée, samedi soir en catégorie hors concours, dans une nouvelle forme de spectacle vivant. Ni théâtre, ni vraiment danse, les deux artistes amateurs ont fait parler leur corps dans un format intermédiaire. *Rouge Amer*, leur dernière création a profité d'un compagnonnage des organisateurs de THEATRA qui ont joué le jeu en acceptant d'intégrer leur expérience au programme de la toute fin de soirée.

► Touchant mais sans réserver de grandes surprises

Touchant, sans pour autant réserver de grandes surprises scéniques, leur théâtre dansé a repris le thème de la relation amoureuse entre une femme et un homme. De l'ivresse au désir partagé en passant par les questionnements, les



La relation amoureuse dans un format de danse théâtrale. PHOTO DNA - F.G.

doutes et les blessures. Un éternel discours qui continue de se teinter dans le rouge. G.M.

CES GENS-LÀ

Ha ! Du théâtre, du vrai, du saugrenu, de l'absurde ! Le Théâtre royal des Forges a remporté *La cagnotte* dimanche en dernier spectacle hors compétition et l'adhésion du public dans la foulée.

Tic-tac, tic-tac, la pendule d'argent ronronne au salon. Brel ne fera son apparition que plus tard dans la pièce, mais déjà plane son ombre.

Une belle brochette de notables endimanchés

Le rideau s'ouvre, les rires fusent : une belle brochette de notables endimanchés, comme insérés dans un tissu à fleurs se dispute la victoire aux cartes et devise des choses du monde. « Quand on veut se marier, Monsieur, on fréquente ». À la partie de cartes se superpose une joute verbale cocasse, d'autant plus que la maîtrise du texte par les comédiens est certaine et leur pouvoir comique évident. Il y a la fausse bourgeoise, qu'aimerait bien avoir l'air, mais qu'a pas l'air du tout, la jeune effarouchée, et son prétendant, Cordenbois le bon vivant, le père militaire, et puis il y a Colladan, le riche fermier un peu bêta, mais quel attachant personnage !

Cette joyeuse troupe décide un jour, non sans avoir écarté l'hypothèse d'aller à la foire de Cressy ou de faire l'acquisition d'une dinde fourrée aux truffes, d'employer la somme de la cagnotte de leur jeu de cartes pour satisfaire leur envie d'ailleurs. Paris



Un repas de choix pour des touristes éberlués. PHOTO DNA - FABIEN GEISSER

sera leur destination.

Savoureux et truculent texte

Vêtus d'un K-way du meilleur effet, ils déambulent dans la capitale. Le hasard les entraînera dans un enchaînement de quiproquos dans la pure tradition du vaudeville, à la rencontre d'un tenancier de café véreux qui cache les zéros de l'addition derrière le cadre du menu, ou à la recherche du grand amour

dans une agence matrimoniale aux allures de maison closes. A-t-on vraiment envie de rentrer à la Ferté-sous-Jouarre après ces péripéties ? Oh oui, mais pas sans le sou ! Le savoureux et truculent texte de Labiche mis dans la bouche de ces joyeux drilles fait des étincelles. Le public fera un feu d'artifices d'applaudissements.

EMMANUELLE HABY

LSL 01